



CARNET

Paul Bouchet

Avocat

Utopiste et fier de l'être. » Tel se revendiquait Paul Bouchet dans son livre testament, *Mes sept utopies* (Les éditions de l'Atelier), publié en 2010. Il est mort lundi 25 mars à l'âge de 94 ans. Dans sa vie, ses écrits, ses engagements comme dans l'exercice de son métier d'avocat, puis de conseiller d'Etat, l'utopie était pour lui tout le contraire d'un rêve évanescent : le moteur de l'action.

Né dans le Forez, Saint-Etienne (Loire), il s'engage dans la Résistance dès 1942, dans le réseau Témoignage chrétien, alors qu'il n'a que 17 ans. Au sortir de la guerre, il contribue à la création de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), dont il devient président.

Sa vocation d'avocat naît des rencontres entre syndicalisme étudiant et syndicalisme ouvrier. Il se lance alors dans la défense des salariés et des syndicats. « *Accompagner des gens aux prud'hommes, c'était mal vu à l'époque. Je voulais combler cette lacune, mettre le droit au service de ceux qui en étaient éloignés* », a-t-il expliqué en 2001 dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *Témoignage chrétien*.

L'avocat pénaliste Henri Leclerc est devenu son ami pendant la guerre d'Algérie, quand ils défendaient des indépendantistes traduits devant les tribunaux militaires français et, pour certains, d'entre eux exécutés. Mais c'est à Lyon que Paul Bouchet est ins-

tallé. Il participe avec Robert Guillaumond à la création, en 1969, du cabinet d'avocats *Adamas*. Un cabinet original tant par la forme, avec des statuts associant pour la première fois des avocats indépendants dans un projet collectif, que sur le fond, faisant notamment du droit social.

L'accès au droit, son leitmotiv

C'est à cette époque qu'il se lance dans l'aventure de Goutelas. Une ruine au fin fond de la Loire, qu'il va retaper et transformer en un incroyable lieu de rencontre entre intellectuels, ouvriers, artistes, paysans, juristes. « *L'aventure du centre culturel de Goutelas aurait pu suffire à remplir une vie*, estime M. Guillaumond, qui se rappelle ces années 1970 d'utopie fantastiques où l'on avait aussi le temps du dilettantisme pour restaurer une bâtisse du XVI^e siècle. »

En 1980 et 1981, alors qu'il est bâtonnier de Lyon, il convainc ses confrères de se retrouver les manches pour rénover un vieux bâtiment derrière le tribunal afin d'en faire la Maison des avocats et recevoir les justiciables dans des conditions plus dignes que dans les couloirs du palais de justice. L'accès au droit et aux droits est son leitmotiv. Deux gardes des sceaux de droite et de gauche, Pierre Arpaillange et Marylise Lebranchu, feront appel à lui, en 1990 et en 2001, pour proposer des réformes de l'accès au droit et de l'aide juridictionnelle.

En 1982, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il quitte sa

robe d'avocat et devient conseiller d'Etat. Il était proche de Michel Rocard depuis les années 1960. Il sera président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme de 1989 à 1996 et président de la première commission de contrôle des écoutes téléphoniques créée en 1991. Mais sa gestion des révélations sur l'affaire des écoutes de l'Elysée, au mitan des années 1990, a été parfois maladroite.

Il succède en 1998 à Geneviève Anthonioz de Gaulle à la présidence du mouvement ATD Quart Monde. Jusqu'en 2002, il va se battre sur tous les fronts, participant à l'élaboration de la loi de 1999 créant la couverture maladie universelle et, surtout, à la création d'un droit opposable au logement.

« *Le droit, s'il n'a pas de fondement éthique, c'est du juridisme* », disait M. Bouchet pour justifier notamment son engagement au côté des exclus. Il refusait les ceillères. « *Le plus important est de lutter contre l'étroitesse d'esprit* », répétait-il, il y a encore quelques semaines, à M. Guillaumond. « *C'est l'un des hommes les plus lumineux que j'ai rencontrés dans ma vie* », dit M. Leclerc.

« *En nous poussant à refuser l'inacceptable, l'utopie nous ouvre à l'espérance* », a écrit M. Bouchet dans ses *Sept utopies*. Marié à Mirreille Delmas-Marty, professeure honoraire au Collège de France, il avait un fils, François Bouchet, astrophysicien. ■

JEAN-BAPTISTE JACQUIN



2 AOÛT 1924 Naissance
à Saint-Etienne
1961 Début de la
reconstruction du château
de Goutelas
1980-1981 Bâtonnier
de Lyon
1989 -1996 Président
de la Commission nationale
consultative des droits
de l'homme
1998-2002 Président d'ATD
Quart Monde
25 MARS 2019 Mort



En 2007.
OLIVIER MORIN/AFP